

LE POINT DE VUE DU GERANT

MAI 2020

Sur le plan économique, l'épidémie de coronavirus restera gravée comme une période de récession et de montée brutale du chômage. De nombreuses entreprises ont connu des baisses significatives d'activité engendrant une chute de la profitabilité, voire des pertes. Pourtant, et bien qu'on en parle moins, le coronavirus a également été un catalyseur positif pour quelques pans de l'économie.

Sur le secteur de la pharmacie en ligne, le taux de pénétration pour les médicaments sur ordonnance est relativement faible, estimé à environ 2%. Ce chiffre bas s'explique en grande partie par des raisons règlementaires, la vente de médicaments sur internet ayant historiquement été interdite dans de nombreux pays. Même pour les pays les plus avancés comme la Suède et la Suisse, ce taux n'est que de l'ordre de 10%. Jusqu'à présent, un patient recevait en effet de son médecin une ordonnance manuscrite et se déplaçait ensuite en pharmacie. Le coronavirus a fait évoluer les mentalités, avec en particulier une adoption de la téléconsultation. Avec cette dernière, on reçoit désormais une ordonnance électronique que l'on peut facilement transmettre à une pharmacie en ligne. En outre, un projet de loi en Allemagne vise à rendre obligatoire à compter de 2022 les prescriptions électroniques, ce qui devrait donner encore plus de dynamisme au secteur des pharmacies en ligne. Ce secteur devrait donc connaître une belle croissance à l'avenir et c'est ce qui explique qu'Amazon ait demandé l'enregistrement de la marque Amazon Pharmacy.

Le coronavirus a permis une accélération de tendances déjà existantes et de faire valider par la pratique des évolutions qui faisaient l'objet de scepticisme. C'est le cas de l'adoption du Cloud qui facilite le télétravail. De nombreuses sociétés se sont retrouvées dans l'obligation d'adopter en urgence ce modèle pendant la crise sanitaire. Désormais, des sociétés de la Silicon Valley qui ont souvent pour lieu de travail d'immenses campus envisagent d'évoluer avec un recours accru au télétravail. C'est le cas de Facebook dont le fondateur M. Zuckerberg veut faire de sa société l'entreprise la plus en avance sur le télétravail. Il estime qu'« il est plus simple de faire déplacer des octets que des atomes ». Facebook qui possède ses propres centres de données est une application déjà principalement basée sur le cloud. La société est donc particulièrement bien placée pour généraliser ce nouveau mode de travail.

Au global, la crise que l'on vient de connaître va donc accélérer la fracture entre l'ancienne et la nouvelle économie. Pour l'ancienne économie, le coronavirus risque d'engendrer une perte de productivité liée aux coûts induits par la distanciation sociale et de nombreuses sociétés ne pourront le compenser dans leur prix. La nouvelle économie pourrait au contraire accroître sa productivité en optimisant ses infrastructures numériques, en réduisant le coût des loyers (magasins et bureaux) tout en offrant un service qui colle mieux aux besoins du consommateur. Cette tendance existait déjà et le coronavirus l'a renforcée.

Gérant
David DEHACHE

